Musée de Niagassola :

" Le Soso - Bala ba " dans la tradition du MANDE



Dans le Mandé de Soundiata Kéïta, de Soumaoro Kanté, de Samory Touré, de Kémé Bouréma, de Morifindjan Diabaté et de Bala Fassaké, l'un des interprêtes, le plus éminent de l'histoire de « **Kouroukan-fuga** » n'est plus.

Le Mandé pleure, toute l'Afrique de l'Ouest le ressent.

En ce moment où les hommes de paille de l'Impérialisme, du Colonialisme et du néo-colonialisme tentent de semer des brandons de discorde et de division entre les Peuples Africains ; chaque jour, selon des rites établis depuis l'époque médiévale, les vrais fils d'Afrique se rencontrent, enjambant les frontières factices jétées par le colonialisme, pour se retrouver, communier collectivement, fraternellement autour des trésors culturels de l'Afrique une et éternelle.

A Niagassola, au cœur du Mandé, Chef-lieu d'Arrondissement de la Région de Siguiri, en mars dernier, se sont déroulées durant près d'une semaine les fêtes traditionnelles, multi-séculaires qui caractérisent depuis toujours les funérailles du doyen des KOUYATE, gardien du « Balafon mystérieux » de **Soumaoro Kanté,** le **doyen Komanga Kouyaté.**

" par KOMOLAM "

KOMANGA KOUYATE n'est plus, une page d'encyclopédie est tournée.

A ces cérémonies traditionnelles se sont retrouvés des artistes Maliens et Guinéens, mais aussi ceux venus du Sénégal, de la Haute Volta par les routes ancestrales que d'instinct, ils retrouvent toujours. Depuis l'an de grâce **1235 à l'avènement de SOUNDIATA KEITA empereur du Mandé,** la République du Mali actuelle, et la République de Guinée sont à la fois le cœur et les poumons d'un Empire qui avait regroupé toute l'Afrique Occidentale, de l'Atlantique au Lac-Tchad !

C'est le colonialisme qui a brisé toutes les bases culturelles, économiques et juridiques de l'Afrique. Mais si nos peuples n'ont jamais accepté la domination, s'ils ont pris des armes pour se battre pied à pied contre l'envahisseur, ils avaient pris des mesures pour sauvegarder leurs valeurs culturelles. Il y a encore des Universités en Afrique que le Colonialisme n'a jamais connues ! Il y a encore ces hautes-écoles de la tradition Africaine comme les Musée-Ecoles de **KAABA ou KANKABA** en République du Mali, **KIRINA- KONO** également en République du Mali, et à NIAGASSOLA en République de Guinée le « **SOSO-BALA-BA** » ou **SOSO-KEMO** » balafon-sacré à la fois relique vénérée du passé riche, mais objet culturel, symbole d'une lignée d'artistes qui furent les juristes, les diplomates, les historiens-chroniqueurs, gardiens farouches des valeurs culturelles authentiques de l'Afrique.

Le Secrétaire Général du Parti, le Président AHMED SEKOU TOURE a dit d'eux, nous citons : **A travers, le doute, la confusion, les renoncements, les équivoques, de conception ou de compréhension, les diverses tentatives intellectuelles, les représentants les plus authentiques de la Culture Africaine, ont forcé la porte de la cellule dans laquelle avaient été historiquement emprisonnés, et le corps physique et la personnalité spirituelle de l'homme Africain, fin de citation.**

A Niagassola, en mars dernier se sont retrouvés donc les artistes traditionnels, ceux-là qui ont contribué à garder toute leur beauté aux valeurs culturelles de l'Afrique, ceux-là qui, impertubables continuent leur devoir d'hommes du Peuple, pour nous indiquer de leur index inflexible, incorruptible, les voies culturelles de la liberté, de la dignité et de la fierté africaines

A Niagassola, autour du « **SOSO-BALA** », on a affirmé la personnalité africaine à travers les siècles sans vouloir l'habiller à l'occidentale où à l'orientale dans cette complémentarité étouffante des suppôts de la négritude. Au point de vue culturel, nous l'avons dit, l'Afrique ne désire nullement et le cherche moins encore, à se parer de vêtements empruntés à d'autres et qui n'ont pas été taillés à sa mesure.

Il s'avère ainsi que de tout temps le MANDE s'est caractérisé par le souci légitime de fixation de son

histoire par celui de l'éducation des populations de son hégémonie-culturelle d'où la création, l'entretien et le fonctionnement de trois grands centres universitiaires pour la conservation et l'enseignement de la tradition-orale. Ce sont : les musées-école de **KAABA OU KANKABA** en République du Mali, **Kirina-Kono** également au Mali et le **Sosso-Bala-ba** à Niagassola en République de Guinée.

Nous étions à NIAGASSOLA, messagers du Parti et du Gouvernement Révolutionnaire de Guinée, pour donner à ce balafon, instrument épique par excellence de la tradition orale tout le privilège qui lui est dû dans l'évolution de notre société.

Le Mandé fit partie de bonne heure du grand ensemble politico-territorial et culturel de **WADU** ancien empire du **GHANA)** dont il constituait une province prospère regorgeant d'or, de grains, de coton, de miel et de gibiers. Une province propre à l'élevage, à l'agriculture et au travail de fer, abondamment arrosée par des nombreux cours d'eau et par six mois de pluie dans l'année, accessible aussi par navigation fluviale, grâce au grand **dyéliba** et son affluent le **SANKARANI.**

Le Mandé était également pourvu au XIIIe siècle de **WANA** (hommes du savoir et d'action à l'échelle internationale) dont **MAGAN-KENYIN – KEITA, père de SOUNDIATA, TOMBONO-MANDJAN-BERETE insaisissable, SEINGBE-MAMA CISSE ET SERE-BOURAMA TOURE** fin lettrés, **TUMUNIYA** et **BALA FASSAKE** grands traditionalistes. Peuplé de chasseurs qui se transformaient automatiquement au moment venu en combattants efficaces. Le Mandé était une province forte.

Et depuis longtemps déjà avait pris place auprès du Roi du Mandé un conseil populaire avisé et juste dont faisait partie **NYANKUMA-DOKA KOUYATE** qui constitue historiquement la tête de liste des traditionnalistes **KUYATE,** les premiers traditionnalistes institutionnellement investis par le Peuple et le Pouvoir-Central.

Bala-Fassaké KUYATE dont le rôle sera immense grâce au « **SOSO-BALA** est descendant de celui-ci. L'autarcie politico-économique réligieuse et éducationnelle réalisée par l'empereur du **SOSO** appelé tantôt **SOUMAORO KANTE, SOSOKURU SOUMAORO** et **MANDE SUMAORO,** empereur à génie militaire et qui était également homme de science naturelle et technique et qui releva le flambeau tombé de (1076 à 1077) à la suite du passage des Almoravides des mains du Ghana, empêcha cependant le Mandé de réaliser en toute liberté son épanouissement. Ainsi, les restrictions imposées par SUMAORO pour la défense de la culture traditionnelle provoquèrent finalement la révolte du Mandé qui entraîna le Front-Uni de toutes les provinces du SOSO pour retrouver la liberté dans la constitution d'une Confédération. **SUMAORO** fut vaincu en **1235** et un an après, la Confédération des Etats dégagea des institutions politiques plus libérales et organisa la division spécialisées du travail en vue du développement ultérieur qui s'annonçat déjà, d'où les groupements professionnels institutinnalisés tels que le Djély et le Fina ou griots traditionnalistes chargés de conciliaton pour la paix sociale et régulateurs du pouvor temporel.

d'art de valeur inestimable conquis sur **SUMAORO,** l'un des plus impressionnants monuments culturels de la civilisation de l'Ouest-Africain.

Parlons de « SOSO-BALA : Le SOSO-BALA est un véritable objet de vénération de la part des KOUYATE de NIAGASOLA de même qu'une source de fierté. Selon une légende devenue classique, SOUMAORO KANTE, Roi du SOSO, aurait reçu le balafon d'un esprit supérieur, d'un Dieu qu'on pourrait peut-être associer à une divinité de la musique. Faute de données concrètes, on ne peut déterminer même approximativement la date de conception de cet instrument du moins d'après cette légende.



Comme BALA FASSAKE jouer le balafon de Soumaoro Kanté le mal battu de Kirina

Le "GARANGUE" ou cordonnier spécialste du cuir.

Le **"NUMU"** ou forgeron, chargé du travail du fer et du bois.

Le „ **SOMONO** „ ; grand pêcheur chargé de la navigation

Le „ **TONTI-GUI** „ : paysans guinéen chargé de la production agro-pastorale et de la défense armée.

Le traditionnaliste nous intéresse ici dans les multiples aspects de sa fonction musicale-politico-culturelle. Dans ce domaine **BALA-FASSAKE** domine même son ailleul « **GNANKUMA-DOKA** », car il est doté quant à lui du « **SOSO-BALA-BA** » trophée

Mais la tradition moderne nous dit qu'au moment de la bataille de **KIRINA,** SOUMAORO gérait déjà le balafon depuis 30 ans. On peut donc croire qu'il est en possession du balafon depuis 1205. Ceci nous permet d'estimer à environ **769** ans l'âge du **SOSO-BALA.** Ce chiffre est impressionnant et un recours à l'archéologie revèlerait sans doute un âge plus ancien.

(A suivre)

Mohamed Lamine CONDE